De nombreuses personnalités ont inauguré dimanche l'Exposition de la T.S.F. à Roubaix

Une remarquable démonstration de la radiophonie et des applications électriques

LES PERSONNALITÉS
Au premier rang, de gauche à droite: MM. THAUNE, *le* COLONEL RAUDOUX, *le* COMMANDANT MARTY, M. DEZAETYDT. — *Au second rang, au centre:* M. LE GÉNÉRAL BOSSU *(en civil) et le* CAPITAINE LASSERRE. (Photo J. de Rx.)

Roubaix a actuellement le rare bonheur d'abriter dans ses murs une Exposition de T.S.F. Non pas une de ces manifestations scientifiques à l'usage personnel des savants, des professionnels, et qui font penser à un laboratoire transporté un instant dans une salle quelconque.

Ici, c'est bel et bien une exposition accessible à la masse des amateurs non initiés, et qui, dans un cadre séduisant, renseigne pourtant le visiteur sur tout ce qui se fait de mieux dans cette science si spéciale.

Exposition de T.S.F. et des applications nouvelles de l'électricité ! Rien qu'à l'énoncé de ce titre, l'on voit déjà toute une suite d'appareils complexes et mystérieux, de quantité de fils à l'usage incertain, de centaines d'objets sur lesquels il serait impossible de mettre un nom. C'est tout cela qui représente généralement une exposition de cette sorte.

Mais au *Radio-Club du Nord de la France*, rien de pareil. Dans la salle des fêtes de la rue de l'Hospice, transformée pour la circonstance en un temple dédié à la Fée Electricitée, c'est, au contraire, une charmante succession de stands habilement et artistiquement aménagés. Rien d'obscur, rien d'abstrait dans cette exposition. C'est la T.S.F. pour tout le monde, c'est l'électricité pour tous. Que chaque amateur de musique, que chaque amateur de choses à la fois utiles et agréables, vienne y faire sa visite. Il n'y perdra pas son temps et le moins que l'on puisse dire, c'est que plus d'un visiteur n'en sortira que conquis à cette science si passionnante : la T.S.F.

L'INAUGURATION

Naturellement, une manifestation d'un si grand intérêt ne pouvait qu'intéresser les pouvoirs publics. C'est pourquoi l'on remarquait tant de personnalités civiles et militaires à l'inauguration. On notait particulièrement la présence de M. le colonel Randoux, commandant le génie du 1er corps d'armée, représentant le général Bocquet ; M. le général Bossu; MM. le commandant Marty, du centre mobile télégraphique de la 1re région ; le capitaine Lasserre, chef de l'Education physique du 1er corps ; Léon Plouviet, le populaire « grand-papa Léon », directeur de la station P.T.T. Nord, à Lille ; Thaune, consul général de Belgique ; Robert, président du Syndicat des électriciens de Roubaix-Tourcoing; Jullien, président du Syndicat des radio-électriciens du Nord de la France ; Créteux et Bernast, administrateurs de l'Association radio-téléphonique du Nord, etc...

Devant ses invités, M. Elie Dezaetydt, le sympathique et dévoué président du *Radio-Club du Nord de la France*, prit la parole et s'exprima en ces termes :

Reportons-nous, Messieurs, par la pensée à ce qu'était la radiophonie il y a seulement quelques années. C'était une science hésitante, tâtonnante et dont cependant on pressentait déjà que, pour sa part, elle allait contribuer à transformer le monde. Quelles émotions quand, ayant capté les ondes fugitives qui passaient sur la ville, les premiers amateurs entendaient d'une façon plus ou moins distincte les voix qui leur arrivaient de si loin! Nous sommes d'une région où la science a toujours eu ses fidèles et où le progrès n'a jamais laissé personne indifférent.

Notre but était de vulgariser les sciences radio-électriques. Pour cela, nous avons créé des cours, une bibliothèque, un laboratoire d'émissions et de réceptions radiophoniques.

Puis M. Dezaetydt parle de la vitalité de son groupement et de ses créations : les cours de préparation militaire, le *Sou du soldat*, **etc... Il continua en ces termes :**

Vous me permettrez de féliciter ici et de remercier avec toute ma reconnaissante affection M. Jacques Motte, président d'honneur; MM. Marcel Toulemonde et Jean Delannoy, nos vice-présidents d'honneur, et M. Edouard Belin, le grand savant, si connu dans notre ville qu'il est inutile de le présenter.

M. Dezaetydt termina par ces mots:

Les grandes institutions locales ne nous refusent pas l'accueil que nous sollicitons et M. Georges Motte, le président si respecté de la Chambre de commerce est de nos protecteurs les plus attachés. Je salue tout particulièrement Mme Reboux dont nous savons toute la générosité et le patriotisme éclairé, qui a bien voulu nous accorder le patronage du « Journal de Roubaix ».

La cérémonie prit fin après que l'on eut présenté aux personnalités M. Gaston Druet, le dévoué instructeur, et ses élèves. Les officiels se répandirent alors dans l'exposition et s'intéressèrent vivement aux mille petites merveilles présentées par les exposants.

Ajoutons que l'exposition restera ouverte jusqu'au 9 novembre, de 15 à 21 heures.

***

Les belles choses de l'Exposition

L'Exposition de la T.S.F. fourmille de belles choses et les officiels ainsi que les multiples visiteurs qui, toute la journée se pressèrent dans la salle des fêtes, s'extasièrent devant quelques beaux tands. Nous allons les passer en revue :

D'abord, admirons la décoration des stands qui a été confiée comme chaque année à la maison **Henri Vergin**, tapissier-décorateur, 257, Grande-Rue, à Roubaix. Du bon goût, pas de clinquant, et la juste note, tel est le souci de cette maison si connue.

Voyons ensuite le beau travail exposé par

R. SANDEVOIR

43, rue du Vieil-Abreuvoir, à Roubaix, qui s'est spécialisé dans les articles de qualité supérieure. Les appareils **REHVA** sont de ceux-là. Les distributeurs **E.T.A.S.** sont des ensembles d'alimentation sans égal. Les **Diffuseurs H. B.** sont des merveilles de sonorité.

***

Continuant leur visite, les officiels s'arrêtèrent longuement devant le stand

HERVOR

la grande marque française, qui est présenté dans les stands 3 et 4 par la Maison **TRICOIT & Cie**. Toute la gamme des postes fonctionnant directement sur le secteur, amplificateurs et Pick-Up.

Demandez une démonstration: **TRICOIT & Cie**, 13, Grand'Place, à Lannoy, agents exclusifs pour la région. Téléphone: 56, à Lannoy.— Succursale à Roubaix, Grand'Rue, n° 185.

***

Un beau stand aussi, c'est celui de la marque

VITUS

présentée par les Etablissements **SANDEVOIR**, 43 rue du Vieil-Abreuvoir, à Roubaix. **L'Orchestra-Secteur** et **l'Ultra-Secteur** sont des appareils à changeur de fréquence alimentés directement sur le courant et jusqu'à ce jour inégalés.

***

Continuant notre visite, nous arrivons devant les grands spécialistes roubaisiens

DECOULANGE ET JULLIEN

83, Grande-Rue, à Roubaix

qui exposent les nouveautés « Ducretet » 1931. Elles se distinguent par deux particularités: le système régulateur pour l'alimentation sur le secteur et le dispositif de réglage « à lecture directe ».

Decoulange et Jullien exposent aussi les accumulateurs S.A.F.T., insulfatables et sans acide, les seuls garantis quatre ans.

***

Les indécis feraient bien de voir

F. ALLONCIUS

93 bis, Grande-Rue, Roubaix (Tél. 18.47). N'étant l'agent d'aucune marque, il les fait toutes. Il vous guide plus sûrement vers l'appareil qui vous convient. Son expérience de douze ans est à votre service.

***

Au stand

RADIO-HENNION

vous remarquerez le fameux « **SUPER 5** » sur cadre, à 700 fr. et le « **SECTOVOX** », sur secteur, à 1.800 fr. **N'oubliez pas qu'avoir le constructeur à sa porte, c'est avoir une garantie de plus.** Demandez donc un essai à **RADIO-HENNION**, 95, rue de Roubaix, à **Tourcoing**. Succursale à **Roubaix**, 68, Grande-Rue. (Téléph.: 42.48).

***

Puis, à l'instar de ces nombreuses personnes, voyons le stand

ROUBAIX-RADIO

la firme spécialisée en T. S. F. de la rue des Fabricants, expose ses principales nouveautés:

Un ensemble radiophonique sur secteur (ou sur accu), à grille-écran, possédant des qualités incomparables de pureté, puissance et sélectivité.

Un poste cinq lampes sur cadre donnant les concerts européens en puissant haut-parleur avec une grande sélectivité.

Un appareil « quatre lampes » sur antenne, d'un excellent rendement est mis, grâce à son prix peu élevé, à la portée de tous.

Un ampli pick-up, système Loftin-White sera certainement très apprécié des auditeurs.

***

Admirons aussi ces autres petites merveilles

LES POSTES BIBO

J. BASSET, 111, rue de Lannoy, Roubaix (Tél.: 40.47), présentent leurs nouveautés sur secteur. A des prix incomparables, ils offrent des appareils élégants, de fonctionnement idéal, que toute personne de bon goût voudra posséder. Inutile d'insister sur leurs différents postes à accus, qui ont maintenant fait leurs preuves et dont tout le monde connaît le rendement supérieur joint à un prix modique.

***

On note également avec plaisir l'installation de la maison

PAUL ROBERT

34 bis, rue Motte, Tourcoing (Tél. 3.15), très connue pour ses installations téléphoniques irréprochables. Il présente un choix important d'appareils de téléphone automatique pour installation de toute importance, depuis 2 jusqu'à 100 directions.

***

Enfin, arrêtons-nous devant le stand

RADIO-TOURCOING

32 rue des Anges, Tourcoing (Tél. 913) présente toute la gamme des postes « **LEMOUZY** » et invite tout particulièrement à voir ses postes secteur. On remarque également son « **VULGAPHONE** », phono électrique qui reste de loin le meilleur.

***

Voici, en résumé, les belles choses contenues dans l'Exposition. Du choix, du bon goût, du solide et du bon marché, voilà tout ce que le visiteur trouvera parmi ces stands.

***

Pour terminer nous ne pouvons passer sous silence la belle initiative prise par la **SOCIETE ANONYME DES LAMPES PHILIPS**. Le public roubaisien a admiré samedi et dimanche soir la belle illumination du Monument aux Morts faite à l'aide de projecteurs **FLOODLIGHT**. Ces projecteurs avaient été prêtés complaisamment par la société **PHILIPS**.

C'est là un beau geste dont il faut remercier les auteurs.

CARNET DU JOUR

NÉCROLOGIE

— Nous apprenons avec peine la mort de M. Emile Parmentier, fils de M. Emile Parmentier, chevalier de la Légion d'honneur, industriel à Tourcoing, **décédé après une longue et pénible maladie, à Saint-Cloud, à l'âge de 24 ans, muni des sacrements de Notre Mère la Sainte-Eglise.**

FOURRURES La femme élégante s'habille ... Rue de Léthune, 6, LILLE AU POLE NORD 21022

Le septième Congrès annuel de l'Union des Amicales laïques du Nord

Voici le programme de ce Congrès qui se tiendra à Lille:

Samedi 15 novembre 1930. — Maison des Amicales, Lille, 7, place Sébastopol : A 14 heures, ouverture du Congrès par M. Georges Sedicz, président de l'Union.

A 14 heures 30, réunion des commissions. — 1re commission : Président, M. Gaston Duburcq; rapporteur, M. Charles Delmotte. — Ordre du jour : 1. Examen du rapport moral sur l'exercice 1929-1930; 2. Examen des comptes de la trésorerie; 3. Examen des vœux transmis par les Congrès d'arrondissement.

2e commission: Président, M. Amand Wagnon; rapporteur, M. Léonce Bajart. — Ordre du jour : L'organisation de l'éducation postscolaire.

3e commission : Président, M. Paul Malfait. Assemblée générale des délégués des sections sportives, de tir, d'éducation physique, de cliques-fanfares, etc. — Ordre du jour : 1. Examen du rapport de la commission technique de l'Union; 2. Discussion du règlement technique intérieur de l'Union; 3. Etude sur le scoutisme, 4. Renouvellement de la commission technique et formation des sous-commissions : de tir, de gymnastique, de football et basket et de sports athlétiques, d'éducation physique masculine et féminine 5. Questions diverses relatives à l'UFOLEP.

Dimanche 16 novembre 1930. — Maison des Amicales, Lille, 7, place Sébastopol. — 1. Allocution du président; 2. Désignation de deux scrutateurs; 3. Rapport confédéral par M. Gaston Duburcq; 4. Rapport de la 1re commission par M. Delmotte; 5. Rapport de la 2e commission par M. Bajart; 6. Communication sur le scoutisme par M. Malfait.

A 15 heures 30, séance solennelle de clôture du septième Congrès. Ordre du jour : Proclamation des résultats du scrutin; fête fédérale de 1931, à Tourcoing; fête fédérale de 1932; désignation; remise des récompenses fédérales; allocution du président de l'Union et des personnalités officielles.

NORD

Un incendie fait 500.000 francs de dégâts dans une fonderie, à Jeumont

Samedi, vers 0 h. 30, un incendie a éclaté dans des dépendances de la fonderie Fontaine, Carion et Cie, située, rue Victor Hugo, à Jeumont.

Deux garages et des magasins de sable furent la proie des flammes; on put cependant sauver les camions-autos et les fûts d'essence et d'huile que contenaient les garages. Les dégâts s'élèvent à 500.000 francs.

Suites mortelles d'un accident à Valenciennes

Dans un précédent numéro nous avons relaté la collision qui se produisit sur la place Cardon, à Valenciennes, entre une automobile conduite par M. Gaston Lepine, employé à Sebourg, lieu dit « Le Triez », et un cycliste, M. Arthur Lenotte, âgé de 49 ans, domicilié à Marly, lieu dit « Le Congo ». M. Lenotte a expiré à l'Hôtel-Dieu, où il avait été transporté. Le Parquet, avisé, a commis M. le docteur de Louweryns pour pratiquer l'autopsie.

Un faux inspecteur de la Sûreté est arrêté à Raismes

Un individu, correctement vêtu, se présentait samedi chez Mme Wajlasinski, 38, rue de l'Ancienne Passerelle, et demanda le registre de pensionnaires qu'il vérifia. Il examiné, il y apposa son paraphe, puis, s'adressant aux Polonais présents, il leur déclara que, n'étant pas en règle, ils auraient à payer sous peu une amende de 750 francs. « Mais, ajouta-t-il, si vous me versez 200 fr., l'affaire n'aura aucune suite. Tous récriminèrent. Sur ces entrefaites arriv. Joseph Wajlasinski, âgé de 24 ans, mineur, à qui le pseudo-policier fit subir un interrogatoire en règle. Les procédés parurent suspects à Wajlasinski, qui fit prévenir le garde-champêtre. Mis par les soins de ce dernier, en présence de M. Lapoulie, commissaire de police à Saint-Amand, l'individu déclara se nommer René Laclotte, être âgé de 27 ans, et exercer la profession de peintre à Onnaing, où il demeure, 10, rue Carnot. Il ne fit aucune difficulte pour avouer les faits dont il venait de se rendre coupable. Laclotte, déjà condamné, fut déféré au Parquet et mis sous mandat de dépôt, sous l'inculpation d'usurpation de fonctions et de tentative d'escroquerie.

Une chute mortelle à Raismes

Au cours de son travail aux mines de Vicoigne, M. Gédéon Huic, 43 ans, ajusteur, avait fait une chute de six mètres. On le transporta à l'Hôtel-Dieu de Valenciennes. Samedi dans la soirée, M. Huic expirait des suites d'une fracture de la colonne vertébrale. Après les formalités d'usage, le corps fut transporté à Raismes, 229, rue Jaurès. M. Huic était marié, sans enfant.

ENCORE 10 MILLIONS A GAGNER
BONS A LOTS DE L'EXPOSITION COLONIALE INTERNATIONALE DE PARIS 1931
PROCHAIN TIRAGE 1er DÉC. 1930
GROS LOT UN MILLION
Prix du bon : 60 Francs
Chaque bon participe encore à cinq tirages et donne droit à 20 tickets d'entrée et à des réductions importantes sur les transports par chemins de fer, paquebots, avions ainsi que dans toutes les attractions de l'exposition.
On trouve des bons dans toutes les caisses publiques, les banques et tous les bureaux de poste

SOMME

La grève des ouvriers boulangers d'Amiens oblige cinq patrons à fermer leur boutique

En raison de la grève de la boulangerie, cinq patrons n'ayant pas d'ouvrier et n'étant pas en mesure de fabriquer eux-mêmes le pain, ont fermé boutique. Tous les autres travaillent soit par eux-mêmes, soit pour deux, avec le concours de la main-d'œuvre militaire.

Un cultivateur tué par une auto près d'Amiens

M. Gustave Fromont, âgé de 67 ans, cultivateur, qui suivait à pied la route nationale, a été tamponné par une automobile dont le conducteur prétend avoir été aveuglé par les phares d'une autre voiture. M. Fromont a été tué sur le coup.

LA GRIPPE est ENRAYÉE DE SUITE avec quelques cachets d'ALGAO
La boîte de 10 cachets : 7.85. Tres Phies. Dépôt général : Phie Corbeaux, rue Lannoy, 11 bis, Rx.

Concerts et Spectacles

Le JOURNAL DE ROUBAIX *ne garantit pas la moralité des spectacles qui sont annoncés dans ses colonnes à titre d'information.*

ROUBAIX. — Hippodrome-Théâtre. — Les Tournées Baret ont donné hier à l'Hippodrome deux excellentes représentations de « La sonnette d'alarme », l'amusante comédie de MM. Hennequin et Coolus. De l'œuvre elle-même, nous nous bornerons à dire qu'elle est le type de la fine comédie d'intrigue, vivante, lestement conduite à partir du second acte; il y a place cependant pour une mise en scène sentimentale qui, loin d'alourdir la pièce, la pare d'une certaine grâce et, en quelque sorte, la moralise finalement.

Ce nous est un devoir, très agréable, de nous associer au public pour féliciter les Tournées Baret d'avoir confié à un groupe de merveilleux artistes l'interprétation de cette œuvre favorablement accueillie par un auditoire nombreux.

Soit qu'il nous enchante et nous éblouisse par sa verve généreuse, soit qu'il nous émeuve par des accents prenants jaillis du cœur, M. Bender se distingue par un jeu posé, nuancé, d'une extrême variété. Pas une faute de goût, pas un éclat incongru, et surtout pas de gros effets. Sa composition du rôle de Robert Masselin est d'un artiste raffiné et sensible.

C'est à son grand talent plus qu'à la teneur même de son rôle très amusant que Mme Cassive, comédienne de bonne race, doit le succès qu'elle a remporté en incarnant avec tant de bonheur le personnage de Clémence.

Il n'est pas possible de rêver pour le rôle de Suzanne une interprète plus aimable, plus fine, plus délicate que Mme Pascaline. Assez ingrat ce rôle de Simone Bridac; on ne s'en aperçoit cependant pas, tant Mme Darmon réussit à le mettre en valeur, sans artifices, par la seule vertu de son beau talent.

Il fallait un bon artiste pour dessiner sans charge et sans outrance les traits du sympathique raté, Paginot; la direction des Tournées Baret a eu la main heureuse en choisissant M. Desty.

Comment s'opère cette métamorphose d'un professeur guindé et maladroit en un Sizolle élégant et séduisant? C'est le secret de M. Fenonjois, dont le jeu a été excessivement apprécié.

M. Montbars reste égal à lui-même, c'est-à-dire supérieur, dans le rôle de Lepinchois.

Citons encore en les félicitant Mme Golden (Loulou Prisme), MM. Crauss (Chanterois), Brunet (Bodart), Prunier (Bridac) et Lareins (Ludovic).

Excellente mise en scène; décors mieux que décents et, par dessus le marché, très bien choisis.

LILLE. — Grand-Théâtre. — Relâche.
— Théâtre Sébastopol. — Relâche.
— Alhambra. — Lundi, à 20 h. 30: « Oh! Paris » revue.

TOURCOING

Splendid-Ciné RUE DES ANGES (Tél. 14.40) Matinée 15 h. Soirée 20 h. 15
Harry Liedtke dans MON COPAIN DE PAPA, comédie gaie. — COUR MARTIALE, grande production dramatique. — ACTUALITES. 24429

COLISÉE Téléph. 4-86 Rx | CASINO Téléph. 13-11 Rx
Matinée 3 h. (prix réduits). Soirée à 8 h. 30
Maurice CHEVALIER dans son 1er film entièrement parlé en français
LA GRANDE MARE
avec Claudette COLBERT
Mercredi : Soirée. - Jeudi : Matinée et Soirée

TOURCOING-HIPPODROME
AUJOURD'HUI: Matinée à prix réduits
Soirée à 8 heures 15
QUAND NOUS ETIONS DEUX
Film 100 % parlant français
avec André ROANNE
LA BRU. Film sonore et chantant.

OLYMPIA RUE HOUCHARD TOURCOING (Tél. 3.81)
Matinée à 3 heures — Soirée à 7 h. 30
QUAND NOUS ETIONS DEUX
100 % parlant français
« L'ECOLE DU COURAGE »
Drame d'aventures
—: ECLAIR-JOURNAL :—

TOURCOING-HIPPODROME
SAMEDI PROCHAIN
UNE FEMME A MENTI
Film 100 % parlant français

CASINO DE ROUBAIX
Retenez vos places pour la
REVUE OH ! PARIS de Max Tay. Formidable. 30 artistes. 300 costumes. 44 décors

BELGIQUE

DES ALLEMANDS A YPRES

Un groupe de six cents Allemands, venus des principales villes du Reich, a visité le cimetière de Zonnebeke, aux environs d'Ypres, et les autres lieux où sont inhumés les Allemands tombés pendant la guerre. Ils ont déposé des couronnes sur les monuments belge, français et anglais.

LE FILS DE BORMS SERAIT DEVENU FOU

Une information d'Anvers annonce que M. Borms, fils de l'activiste, étudiant, âgé de 21 ans, est devenu subitement fou et s'est réfugié sur des toits. Les pompiers et des policiers sont parvenus à le saisir. Borms, qui a été légèrement blessé, a été conduit dans une clinique.

UN TAMPONNEMENT EN GARE DE MONS

Au moment de l'arrivée d'un train de voyageurs venant de Cuesmes en gare de Mons, le machiniste voulut serrer les freins qui ne fonctionnèrent pas. Il dépassa les signaux d'arrêt et il alla prendre en écharpe la locomotive d'un autre train de voyageurs qui stationnait et qui sauta hors des rails.

Par suite de la violence du choc, plusieurs voyageurs ont été légèrement blessés.

UN GRAVE ACCIDENT DE CHASSE

Se trouvant à la chasse à Meslin-l'Evêque, un habitant de la localité, M. Emile Pollart, avait placé son arme en bandoulière pour sauter un fossé. A ce moment, le coup partit et il reçut toute la charge dans la jambe gauche qui fut déchirée sur une grande longueur. On considère l'état du blessé comme assez grave.

ANVAING-LEZ-RENAIX

UN ACTE DE BANDITISME. — Vendredi **soir, deux individus originaires de Renaix, se présentèrent au café de M. Hubert Wannez et demandèrent à Mme Wanner des tartines.**

Voyant que la tenancière était seule au logis, un des gredins s'élança sur elle pour la terrasser, pendant que son complice dévalisait le tiroir du comptoir. Heureusement, en se débattant, la femme assaillie put casser un carreau d'une porte donnant sur la rue. Cela donna l'éveil au personnel occupé à la sucrerie située en face. Les malfaiteurs prirent alors la fuite et se réfugièrent dans un poulailler où, cernés par la foule, les gendarmes de Frasnes vinrent les arrêter. Ce sont les nommés René Depelea..., 20 ans, et Omer Vandenabeele, 22 ans, tous deux mariés et habitant Renaix.

L'argent dérobé fut retrouvé dans un fossé. On juge de l'émotion causée par cet acte de banditisme.

TOURNAI

UN INCENDIE. — Dimanche à 18 h., des voisins de M. J. Bortali, chaussée de Bruxelles, aperçurent des flammes s'échappant du grenier. Ils se mirent en mesure de combattre l'incendie en attendant l'arrivée des pompiers.

Le feu s'était communiqué au plancher, puis à une chambre du premier étage et la literie flambait déjà lorsque les pompiers se trouvèrent sur les lieux. Ils mirent aussitôt une lance en action, après avoir débarrassé la chambre. Une demi-heure plus tard, tout danger était écarté.

LA VIE SPORTIVE

La septième journée des Championnats du Nord de football-association

LE RACING-CLUB DE ROUBAIX A BATTU L'OLYMPIQUE LILLOIS

La tempête a empêché la plupart des rencontres de se dérouler

Le Championnat, qui s'était déroulé jusqu'ici de façon normale, s'est vu hier contrarié par la tempête qui sévit sur la région.

Sous les rafales de pluie et de vent, deux matches de division d'honneur purent seulement avoir lieu. Ce furent : à Lille, le match O.L.-Racing qui vit les Roubaisiens acquérir une jolie victoire sur les Lillois ; et à Amiens, la rencontre A.A.C.-Calais, au cours de laquelle les Calésiens furent écrasés.

Tous les autres matches furent arrêtés par les arbitres, généralement au bout d'une demi-heure de jeu.

Dans les groupes B, même désastre. Cinq rencontres eurent sur les douze matches prévus. Dans ces conditions, établir un classement devient inutile.

Voici les résultats des rencontres en groupes B.

S. O. Halluin—S.C. Douai	4-1
Denain A. C.—S. C. Fivois	2-0
J. A. Armentières—O. S. Halluin	1-0
R. C. Arras—Carabiniers de Billy	5-0
U. S. Auchel—R. C. Doullens	1-1

***

DIVISION D'HONNEUR

PAR UN TEMPS ÉPOUVANTABLE, LE RACING-CLUB DE ROUBAIX A BATTU L'OLYMPIQUE LILLOIS PAR 2 BUTS A 0

L'Olympique Lillois a perdu son second grand match. Les valeureux joueurs du Racing ont pris hier un net ascendant sur lui et leur victoire fut des plus méritées. Les Roubaisiens jouèrent hier en grande équipe, avec un allant et une forme excellents. Leurs efforts et leur courage eurent leur juste récompense et l'on ne peut que leur décerner des félicitations.

Les vainqueurs se montrèrent hier meilleurs joueurs que leurs adversaires, plus précis, plus accrocheurs et plus rapides. Toutefois, l'O.L. fit un match bien plus méritoire que devant les Tourquennois et ses avants se montrèrent assez malchanceux. Le gain d'un but les eût récompensés.

La première mi temps, bien que l'O.L. se soit adossé au vent, la partie fut égale et le Racing tint la dragée haute aux Lillois en dépit de ce handicap. Les demis olympiens, jouant l'attaque, ne se replièrent pas suffisamment et les Roubaisiens, trompant la défense, marquèrent leur premier but à la trente-sixième minute.

En seconde mi-temps, l'O.L. fit des efforts prodigieux pour marquer, mais la défense roubaisienne se montra une fois de plus hors-pair.

Le match, qui se disputa en majeure partie sous une pluie que le vent balayait en longues rafales, fut arrêté soudainement à la vingtième minute par l'arbitre, qui estimait sans doute le temps trop déplorable. Les Roubaisiens, gagnant, — et comme il ne restait que 25 minutes pour la fin ... refusèrent avec raison de quitter le terrain et après quelque quinze minutes de tergiversations, durant lesquelles les Lillois eurent le temps de se sécher, le jeu reprit.

L'O.L. domina un bon moment, obtint plusieurs corners sans pouvoir marquer et le Racing repartit. Vers la trentième minute, un second but vint concrétiser sa supériorité.

Au Racing, Encontre, Verriest et Hewitt se montrèrent brillants, surtout le grand Bill. Les demis firent une très belle partie et chez les avants, Locke, Leveugle et Gonce furent les meilleurs.

A Lille, Vandeputte eut des moments étincelants: Théry fit une partie digne de celle qu'il joua contre l'U.S.T.; Cheuva et Duval furent les meilleurs avants avec Vandevelde; Delannoy joua bien en première mi-temps.

L'arbitrage de M. Lamon, de Calais, ne fut pas des meilleurs et il eût dû siffler plusieurs fautes au profit de l'O.L.

LA PARTIE

La partie commence devant un stade aux enceintes combles. Il y avait hier, au Stade Victor Boucquey, au moins huit mille personnes. Le vent souffle avec violence, mais la pluie qui tombe depuis le matin s'est arrêtée. Les équipes pénètrent sur le terrain après qu'Hewitt eut déposé une gerbe au monument aux morts de l'O.L.

Le Racing a la composition suivante: Encontre, Verriest, Hewitt, Cossement, Kramarick, Lerouge, Gonce, Locke, Leveugle, Mathoré, Dupont.

L'O.L. aligne: Vandeputte, Berry, Théry, Meurisse, Barret, Duponchelle, Duval, Cheuva, Delannoy, Winkelman, Vandevelde.

L'O.L. gagne le toss et s'adosse au vent. Le Racing amorce une descente, puis Berry, d'une longue balle, dégage son camp. Delannoy passe à Duval qui centre, mais Delannoy, gêné, ne peut shooter au but. Le jeu est à gauche du Racing. L'O.L. obtient un coup franc. Sur un centre, Delannoy reprend la balle de la tête, mais Hewitt est là. Encontre arrête un shot de Duval. L'O.L. obtient un corner qui, shooté par Duval, n'a pas de résultat.

Le Racing se dégage. Leveugle tente le but, mais shoote à côté, puis l'O.L. repart. Delannoy arrête plusieurs descentes en se mettant chaque fois off-side. Sur un shot de Théry, la balle rebondit devant Encontre, qui est surpris et met en corner. Les shots des demis de l'O.L. sont trop longs, car le vent porte la balle.

Leveugle, vers la quatorzième minute, tente le but, mais la balle roule et Vandeputte l'arrête facilement. Le Racing descend par Kramarick. Mathoré qui a la balle shoote à côté. Une combinaison Duval-Delannoy manque de réussir et Hewitt se voit obligé de mettre en corner. Le jeu est partagé et les deux équipes descendent tour à tour. Vandevelde, alors que l'O.L. est devant les buts du Racing, shoote un raz-de-terre qui frôle le but. Le Racing fait à présent jeu égal en dépit du vent. Gonce, démarqué, part seul et shoote, mais Vandeputte fait un arrêt fantastique, qui lui vaut les applaudissements de l'assistance. A la suite d'une jolie combinaison, Lerouge, qui a la balle, passe à Gonce que les Lillois ne surveillent pas assez et celui-ci marque le premier but pour le Racing à la trente-sixième minute. La fin arrive alors que le jeu est chez l'O.L.

A la reprise, l'O.L. veut égaliser et domine, puis le Racing repart. La pluie tombe diluvienne et la partie est pénible à suivre; le terrain et la balle sont glissants et le jeu n'est pas très joli. Sur une descente du Racing, Dupont, démarqué, part à toute vitesse, mais il est off-side. L'O.L. obtient un corner qui ne donne pas de résultat. Soudain, brusquement, l'arbitre arrête le jeu. Le public proteste et les Roubaisiens refusent de quitter le terrain. La partie reprend un quart d'heure plus tard et de suite le Racing descend. Gonce, off-side, arrête une belle phase. L'O.L. voudrait marquer un but et se dépense. Le Racing concède deux corners, puis le jeu se déplace une fois de plus et l'O.L. doit aussi mettre en corner. Le jeu se cantonne chez les locaux et, à la suite d'un coup franc Kramarick, bien placé, rentre une jolie balle contre laquelle Vandeputte ne peut rien.

Il reste un quart d'heure à jouer. L'O.L. tente désespérément de marquer un but. Une main d'un Racingman devant ses buts n'est pas accordée par le juge de touche et l'arbitre, puis le Racing part une fois de plus et la fin arrive.

P. V.

Les Huiles SHELL pour Automobiles. 24482

EXCELSIOR ATHLETIC-CLUB—U.-R. D.-M.

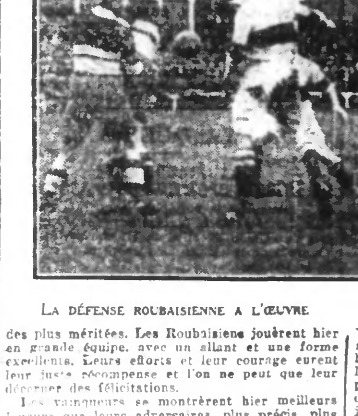
(Match remis)

La rencontre commença d'abord avec une demi-heure de retard, à cause de l'absence de l'arbitre. L'assistance est assez restreinte.

Dunkerque gagne le toss et s'adosse au vent. Les Dunkerquois sont de suite en action et amorcent une attaque dangereuse qui a le don de mettre à l'ouvrage la défense de l'Excelsior qui s'en tire à son honneur. Les Roubaisiens attaquent à leur tour et viennent inquiéter les buts dunkerquois. Sur une échappée de Langillier, Dron doit concéder un corner qui, bien tiré par Leclercq, ne donne aucun résultat. Quelques descentes des Dunkerquois arrêtées pour faits de jeu ne sont pas du goût de certains spectateurs, qui se font remarquer par leur exubérance et se font sortir du terrain après avoir conspué inconsidérément l'arbitre.

Et la partie continue sous une pluie diluvienne. Nouvelle descente de l'Excelsior et Langillier met à côté. Quelques incursions des Dunkerquois dans le camp roubaisien ne donnent aucun résultat, Hubert sauvant avec brio des situations fort critiques. Toutefois, l'inter-gauche dunkerquois bien placé, manque la réception de la balle alors que l'on croyait le but acquis. Les Roubaisiens ont eu chaud. Les hommes de Payne se dégagent et, sur une offensive de toute la ligne d'avant, Payne passe à Langillier qui adresse au but. Gianelloni qui veille, sauve « in-extremis ».

Encore quelques attaques de part et d'autre et l'arbitre, en raison du mauvais temps et de l'imparfaite visibilité, arrête la partie sur un résultat nul, après une demi-heure de jeu.



LA DÉFENSE ROUBAISIENNE A L'ŒUVRE

LEROUGE ET VANDEVELDE AUX PRISES

L'AMIENS ATHLETIC-CLUB BAT LE RACING-CLUB DE CALAIS PAR 18 BUTS A 2

Cette rencontre, disputée sur le terrain de la rue Louis-Thuillier, à Amiens, a, malgré la pluie, attiré environ deux mille spectateurs. C'est par le score impressionnant de 18 à 2 que les Amiénois ont disposé de leurs adversaires. Signalons à la décharge de ces derniers que, par suite du départ des jeunes recrues, ils se sont présentés avec plusieurs remplaçants.

Dès le coup d'envoi donné par les Calaisiens, Libérati attaque, mais est arrêté par Lavois. Calais descend et, à la sixième minute, Louchez ouvre la marque pour son club. Après la remise en jeu, Amiens attaque à nouveau et, sur service de Nicolas à Libérati, ce dernier met les deux équipes à égalité. Peu de temps après, sur rentrée en touche, Delmer passe à Libérati en bonne position et marque le deuxième but pour les Amiénois.

Les Calaisiens reviennent et Masset doit dégager « in extremis ». Les Picards, par passes très courtes, remontent le terrain et obligent la défense des Canaris à concéder corner. Celui-ci, bien tiré, permet à Nicolas de marquer le numéro 3. Après ce but, Amiens s'installe dans le camp de Calais et augmente au fur et à mesure son avance, atteignant le repos sur le score de sept à un.

Après la pause, le terrain, rendu très marécageux par suite de la pluie qui ne cesse de tomber, gêne les deux équipes dans leurs combinaisons. Les Amiénois n'en continuent pas moins à surclasser leurs adversaires et tirent sans discontinuer au but, augmentant leur avance. Aussitôt le treizième but, le portier calaisien perd courage et abandonne la partie. Les Calaisiens, réduits à dix, ne peuvent empêcher les Amiénois de marquer cinq autres buts. Calais, bien que dominé, réussit sur échappée à ajouter un deuxième but à son profit. Arbitrage très large de M. Quittemel, de Roubaix Vallée.

AUTOMOBILISTES, voyez....... ASSUREZ-VOUS chez........... O. BAAS Croisé-Lar. (T. 3.83 La Madel.)

E.S. BULLY—U.S. TOURQUENNOISE

(Match remis)

Le match Etoile Sportive de Bully—Union Sportive Tourquennoise, qui se disputait à Bully, au stade des Ateliers, fut arrêté après vingt-cinq minutes de jeu par l'arbitre.

A 14 heures 25, M. Petereas siffle le coup d'envoi. Tourcoing gagne le toss et s'adosse au vent. Bully engage et Bigot, bien servi par Robillard, place un dur shot à ras de terre, que Debeurne dégage au pied. Un coup ferme contre Bully ne donne rien, puis Saint-Georges s'échappe seul et tente le but, mais Debeurne plonge et stoppe bien. Les Tourquennois dominent légèrement et la défense de Bully concède deux corners successifs qui ne donnent rien. Bully se montre dangereux dans ses échappées, bien conduites par deux ailiers très rapides, au shot sec et précis. Deux essais de Borovoski sont bien stoppés par Debeurne. Le jeu se cantonne un moment dans le milieu du terrain; les Tourquennois semblent avoir peine à trouver la